

# Sous les cieux moutonnés de l'Irlande du Nord...

Encore souvent associée à tort aux troubles et attentats qui ont assombri son histoire, l'Irlande du Nord, province autonome du Royaume-Uni, travaille à redorer son image. Avec **plusieurs atouts** à la clef

**me mo** Marquée par des décennies de violence entre républicains, dont une majorité de catholiques, et unionistes, principalement protestants, l'Irlande du Nord cherche aujourd'hui à reconquérir des visiteurs. Avec, comme atouts, des paysages et sites poétiques, des villes jeunes et dynamiques à l'image de Belfast ou de Derry, ou encore des contes et légendes propres à nourrir l'imaginaire des voyageurs. De Newcastle à Derry, balade le long d'une superbe route côtière et incursions urbaines chargées d'histoire.



Etape sur la route côtière.



Souriante rencontre dans un marché couvert de la capitale.



En se baladant à Belfast...

Sous un ciel plombé troué sporadiquement d'éclatants rais de lumière, la route reliant Dublin, la capitale de la république d'Irlande, à Newcastle, en Irlande du Nord, fait déjà écho aux images d'Épinal d'une terre aux quarante nuances de vert. Collines et pâturages caressés de nuages, troupeaux de moutons tachés de couleur en signe de leur appartenance, îlots de forêts et fermes cosues, les premiers kilomètres parcourus dans cette province autonome du Royaume-Uni - un panneau en signale l'arrivée - donne le ton du voyage. Une balade où la nature conserve une place maîtresse, où l'on s'attend à tout moment à voir surgir un lutin espiègle ou un délicat elfe... Première étape «urbaine», Newcastle et son incontournable château néogothique transformé en palace, juste au-dessus de la baie. Particulièrement appréciée des Belfastois, la station balnéaire se prélassait au pied des monts Mourne et connaît en été une forte affluence, attirant son lot de surfers, d'amateurs de golf, d'amoureux de la marche ou de la petite reine. La poursuite de la route en direction de la capitale ne fait que renforcer les premières représentations d'une terre aux espaces préservés. Tours et châteaux balisent une campagne vallonnée, où courent barrières et haies

d'arbres divisant le territoire d'arabesques. Poétiques paysages changeant en permanence sous l'effet d'une météo capricieuse et balayés d'un air pur, vivifiant.

## En lisière du banc de sable...

Bâtiments historiques solennels et cortège de magasins et boutiques tendance, Belfast - qui signifie «lisière du banc de sable» en gaélique, une langue encore parlée par 5% des habitants - mise sur ses contrastes. Jeune et dynamique, la ville regorge de restaurants, de structures hôtelières et de pubs. Des lieux de socialisation par excellence où les conversations se nouent aisément, les Irlandais ne démentant pas à leur réputation de personnes loquaces et conviviales. Et où la musique, souvent live, contribue à une ambiance festive intergénérationnelle. Autant d'appels du pied aux visiteurs qui ne sauraient toutefois faire l'impasse sur le douloureux passé de la capitale. Car si les tensions se sont apaisées, Belfast conserve les stigmates d'un conflit encore visible et loin d'être entièrement résolu sur le plan politique. A l'image de la Peace Line, un mur de béton et de tôle ondulée séparant encore dans certains endroits les deux communautés confessionnelles et dont un pan a été consacré à la rédaction de messages de paix. Chacun peut d'ailleurs y laisser le sien. Et aux «murs», fresques servant d'exutoire aux catholiques et protestants. Curiosité désormais aussi touristique à découvrir à bord d'un «Black taxi», avec un chauffeur local qui vous en contera la complexe histoire. Propre aussi à apporter un éclairage sur la ville, cette fois sous l'angle industriel, l'incontournable et fier musée du Titanic, inauguré en avril 2012, dans un Belfast conservant toujours d'importantes activités portuaires et chantiers navals. Ce singulier édifice évoquant architecturalement la proue du paquebot en retrace son histoire, de sa construction - 16 000 ouvriers y ont œuvré durant 26 mois dans de sévères conditions de travail - à sa tragédie.

## Dans les pas des géants

Le voyage continue le long de la route côtière construite en 1830. Sinueuse et étroite ruban d'asphalte surplombant



Des animaux omniprésents ou presque sur l'île aux quarante nuances de vert.

bant une mer émeraude et traversant de charmants villages dont celui de Glenarm. Ancien hameau des «glens» - vallée longue et profonde d'origine glaciaire - aux maisons colorées serrées les unes contre les autres, le village est surtout connu pour son château des comtes d'Antrim et son jardin attenant, un des plus vieux d'Irlande.

Sur le trajet menant à Derry se succèdent fermes, champs et coquettes églises. «Il y en a autant que des moutons» plaisante Billy Scott, guide à l'interminable verve et à l'accent à couper au couteau. Une halte au pont suspendu en corde de Carrick-a-Rede offre une vue grandiose sur la baie et ses falaises. Se balançant au-dessus d'un gouffre de 30 mètres, la vertigineuse passerelle a été construite en 1784 par des pêcheurs de saumon. Autre curiosité incontournable dans le secteur, la Chaussée des Géants, formée de 40 000 colonnes basaltiques hexagonales. Surréaliste jetée

créée par la nature il y a 60 millions d'années suite à une éruption volcanique et classée au patrimoine de l'humanité. A moins qu'il ne s'agisse de l'ouvrage du géant Finn Mac-Cool bravant son rival écossais en l'invitant à venir le défier... Un conte comme on en trouve fréquemment sur cette terre féconde en mythes et légendes. De quoi nourrir l'imaginaire, de même que les romantiques ruines du château médiéval de Dunluce, à Bushmills. Qui abrite par ailleurs la plus ancienne distillerie de whisky d'Irlande, datant de 1608...

## Changements positifs

Avec ses quartiers historiques dont des remparts les mieux conservés de l'île érigés au début du 17<sup>e</sup> siècle et une offre touristique étoffée entre musées, spectacles et manifestations... Londonderry ou Derry, selon que l'on soit loyaliste britannique ou nationaliste, a décroché cette année le titre de

ville de la culture du Royaume-Uni et travaille aussi à se forger une nouvelle identité. A tourner la page des affrontements antérieurs. Théâtre des premiers conflits qui ont déchiré l'Ulster durant trente ans, la deuxième cité d'Irlande du Nord a payé un lourd tribut aux dissensions entre communautés qui plantent leurs racines dans le 17<sup>e</sup> siècle déjà. Indissociable de son nom, le «Bloody Sunday» - marche pacifique pour les droits civils le 30 janvier 1972 écrasée dans le sang par l'armée britannique - figure parmi ses épisodes les plus douloureux. Mais les mentalités aujourd'hui changent, assure-t-on... «Les jeunes sont davantage intéressés à bénéficier d'une bonne éducation et d'un job satisfaisant à la clef. Le conflit entre catholiques et protestants est devenu plutôt culturel», affirme Billy Scott. Alors que Jerry, chargé de la visite du Guildhall, siège du Conseil de la ville, note pour sa part: «Derry va de l'avant. Beaucoup de changements positifs sont intervenus.» Erigé en juin 2011, le Pont de la paix enjambant la rivière Foyle tend en tout cas à établir un lien concret entre les communautés installées de part et d'autre de la rive. Et sur l'ensemble du territoire, la Guinness fédère sans distinction les deux groupes. La messe sera-t-elle enfin dite?

Texte & photos | Sonya Mermoud

Pour plus d'informations:  
Tél. (gratuit): 044 210 41 53  
e-mail: info.ch@tourismireland.com  
site Internet: www.ireland.com/fr-fr



Sujets au vertige s'abstenir... Pont suspendu reliant la côte à la minuscule île de Carrick-a-Rede.



Le château de Dunluce. Une invite à la romance.



Inoubliables lumières d'Irlande (Newcastle).

La Guinness, bonne pour vous... Une affirmation qui met tout le monde d'accord.

